

Directoire et la Renaissance, — époques de libertinage, s'il en fut jamais, — jusqu'aux jours éhontés d'Athènes et de Corinthe. Avons nous raison d'affirmer que le premier principe des mondains, le désir de paraître et les usages consacrés qui le favorisent, sont à l'encontre de Jésus-Christ et de sa doctrine ?

*Il faut jouir !* Dieu ayant attaché une jouissance naturelle à certaines actions comme à certains spectacles, vouloir indistinctement proscrire toute jouissance serait méconnaître l'œuvre du Créateur. Par condescendance à notre égard, et, si j'osais dire, par une sorte d'appréhension de son divin prestige, Notre Seigneur n'a point voulu user pour Lui-même de l'austérité de Jean-Baptiste et des autres prophètes d'Israël. " Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant ". N'est point sujette à condamnation, donc, la jouissance utile, la jouissance occasionnelle, la jouissance-moyen. Mais, précisément, ce n'est point celle que recherchent les mondaines. Le monde veut la jouissance ininterrompue, la jouissance de tout, comme à tous les degrés, la jouissance comme fin essentielle de la vie. " J'aimerais mieux mourir " " que de me passer de chocolats ", disait un jour à son curé une femme dans la cinquantaine. Elle mourut trois ans plus tard... du diabète sucré " !

A l'appui du principe " il faut jouir, " on a inventé une série d'usage factices généralement classés sous la rubrique *divertissements mondains* ; comme si la nature elle-même n'était pas suffisamment pourvue de ressources. Et je sais bien que la plupart de ces inventions ne sont pas condamnables en elles-mêmes ; mais voyons comment se comporte à leur sujet le monde. Certains vont jusqu'à ériger en dogme la jouissance d'où qu'elle vienne et par tous les moyens. Et comme l'abus des choses entraîne l'abus du langage, ce qu'on appelle aujourd'hui faire la grande vie, ce n'est pas servir une idée haute, se sacrifier pour elle jusqu'au dépouillement total et jusqu'au martyre ; faire la grande vie, c'est mettre de côté, avec l'esprit de religion, tout devoir individuel, conjugal ou social, pour prendre part à la curée sous les yeux du public, en affichant un mépris transcendant pour tout ce qui n'est pas le plaisir. Cela, la grandeur ? Mais il n'y a point